

Enquête sur les pièges de sécurité en France

Dans un monde du travail de plus en plus numérique, la sécurité informatique est un sujet de la plus haute importance. Mais bien que les menaces de la cybercriminalité soient en constante augmentation, les données issues d'une enquête de YouGov pour Splunk montrent des lacunes inquiétantes dans les connaissances et le comportement des employés de bureau français.

Les chiffres montrent clairement que la France a besoin de toute urgence d'un plan national d'éducation à la cybersécurité, que ce soit au sein des écoles, des universités, des entreprises ou à d'autres niveaux de la société. L'écart entre la perception de soi et le comportement réel, en particulier chez les jeunes générations, associé à l'attitude parfois négligente des dirigeants, met en péril la sécurité des entreprises et des particuliers.

Au vu des données, l'introduction d'une sorte de « permis de conduire numérique », obtenu à la suite d'un test de cybersécurité obligatoire, par exemple dans les écoles couplé à des formations régulières dans les entreprises pourraient constituer une première étape précieuse dans la formation d'une nouvelle génération de salariés et de managers à la gestion responsable et sécurisée des données numériques.

Données:

Les jeunes générations ont davantage confiance en leurs connaissances en matière de cybersécurité

- La génération Z estime qu'elle connaît le mieux les protocoles de cybersécurité de son entreprise. 58 % pensent qu'ils les connaissent (très) bien, contre 41 % pour la génération des baby-boomers et la génération X et 46 % pour les Millennials.
- La génération Z se sent également la plus confiante dans le fait de prendre les bonnes décisions en accord avec les protocoles de cybersécurité. 76 % sont (très) certains de prendre les bonnes décisions, contre 74 % pour les Millennials, 70 % pour la génération des baby-boomers et 71 % pour la génération X.
- A noter que la Génération Z a reçu plus de sessions de formation que les autres groupes. 21% affirme recevoir une formation une fois par mois et 28% une fois par trimestre. Les autres générations (baby-boomers, gen x, gen y) ont reçu des formations moins régulières.

Les femmes sont des modèles pour un avenir plus sûr

- Les hommes estiment qu'ils connaissent le mieux les protocoles de cybersécurité de leur entreprise (57 % contre 38 %)
- Les hommes sentent également plus confiants dans le fait de prendre les bonnes décisions en accord avec les protocoles de cybersécurité par rapport aux femmes (84 % contre 67 %)
- Une autre constatation montre que les femmes contournent beaucoup moins souvent les protocoles de sécurité et signalent plus systématiquement leurs erreurs que les hommes. Seules 20 % des femmes ne signalent pas les incidents de sécurité, contre 36 % des hommes. Cette approche plus responsable souligne la nécessité d'intégrer davantage les femmes dans les fonctions de direction informatique afin de créer un environnement de travail plus sûr et plus responsable.

Une maîtrise plus importante de la technologie entraîne un risque plus grand :

- Simultanément, les jeunes générations sont celles qui emploient le plus de solutions pour contourner les protocoles de sécurité dans le cadre de leurs fonctions. 49 % de la génération Z et 31 % des Millennials affirment le faire régulièrement ou très souvent, contre seulement 14 % de la génération X et 8 % de la génération des baby-boomers. Les responsables sont également plus enclins à prendre des risques : Les cadres (53%) et les managers (31%) affirment utiliser des solutions de contournement régulièrement ou très souvent beaucoup plus que les employés n'ayant pas de fonction de gestion (16%).
- Près d'un tiers des Millennials et de la Génération Z (26 %) utiliseraient leur messagerie privée pour envoyer un fichier si la méthode approuvée par l'entreprise ne fonctionnait pas, contre 20 % pour la Génération X et 17 % pour la génération des baby-boomers. Environ un cinquième de la génération Z (23 %) et des Millennials (16 %) seraient prêts à télécharger des fichiers sur leur cloud personnel pour créer un lien partageable, contre 8 % de la génération X et 6 % des baby-boomers.
- 46 % des Millennials et 42 % des membres de la génération Z envoient des fichiers sur leurs emails personnels pour sauvegarder leurs fichiers. 22 % des membres de la génération Z et 13 % des Millennials seraient également prêts à télécharger des fichiers d'entreprise sur leur cloud personnel si leur entreprise n'autorisait pas les périphériques USB, contre 9 % pour la génération X et la génération des baby-boomers.
- Les jeunes générations sont également plus susceptibles de mélanger travail et vie privée. 46 % de la génération Z et 47 % des Millennials conservent des fichiers personnels sur leurs appareils professionnels, contre 38 % de la génération X et 32 % de la génération du baby-boom. Parallèlement, la génération Z (50 %) et les Millennials (39 %) sont également plus susceptibles de sauvegarder des documents professionnels sur leur cloud personnel, contre 29 % de la génération X et 27 % des baby-boomers.
- Les dirigeants et les managers mélangent également le travail et la vie privée beaucoup plus que les employés. 51 % des dirigeants et 50 % des managers conservent des fichiers personnels sur leurs appareils professionnels, contre 37 % des salariés. Il en va de même pour la sauvegarde de documents professionnels sur leur cloud personnel : Les dirigeants (52%) et les managers (45%) et seulement 31% des employés.

Le temps est un facteur essentiel : les jeunes sont moins patients

- 34 % de la génération Z et 22 % des Millennials affirment qu'ils perdraient entre 1 et 2 heures par semaine s'ils devaient suivre les protocoles de cybersécurité à la lettre et 14 % de la génération Z et 11 % des Millennials affirment qu'ils perdraient entre 2 et 5 heures par semaine s'ils devaient suivre les protocoles de cybersécurité à la lettre.
- 60 % de la génération Z et 49 % des Millennials attendraient au maximum deux heures pour que leur service informatique résolve leurs problèmes avant de trouver une solution de contournement, contre 44 % de la génération X et 43 % des baby-boomers. Les dirigeants (58%) et le management (56%) sont également assez impatients par rapport aux employés (43%).

La France doit introduire la cybersécurité comme matière obligatoire

- Les données montrent que 41 % des Français sont favorables à l'introduction d'un test de cybersécurité dans le programme scolaire. La génération des baby-boomers (48 %), mais aussi la génération Z (46 %) en particulier, perçoivent l'urgence de cette mesure. Mais ce sont les jeunes générations qui bénéficieraient le plus d'une formation structurée en matière de cybersécurité.